iS'ART GALERIE
LA TEINTURERIE
ASSOCIATION D'ARTISTES

Geraldine Tobe
et
Jean Kamba

CATALOGUE D'EXPOSITION
SANG COULEUR

iS'ART GALERIE
LA TEINTURERIE

prohelvetia

VERS DE NOUVEAUX HORIZONS ARTISTIQUES

VERNISSAGE LE 28 SEPTEMBRE 2017 À 18H30

centre d'art waza de Lubumbashi

Castel

VC 59 RUE VITTORI FRANCOIS AMPASANIMALO

www.isart-galerie.mg/lateinturerie.isart@gmail.com/isart.galerie@gmail.com

Contact : 020 22 241 18

Organisation de l'exposition
Jean Kamba
Is'art galerie
Géraldine Tobe

Photographies : Fabio Thierry ©

Conception catalogue
Is'art galerie
Jean Kamba

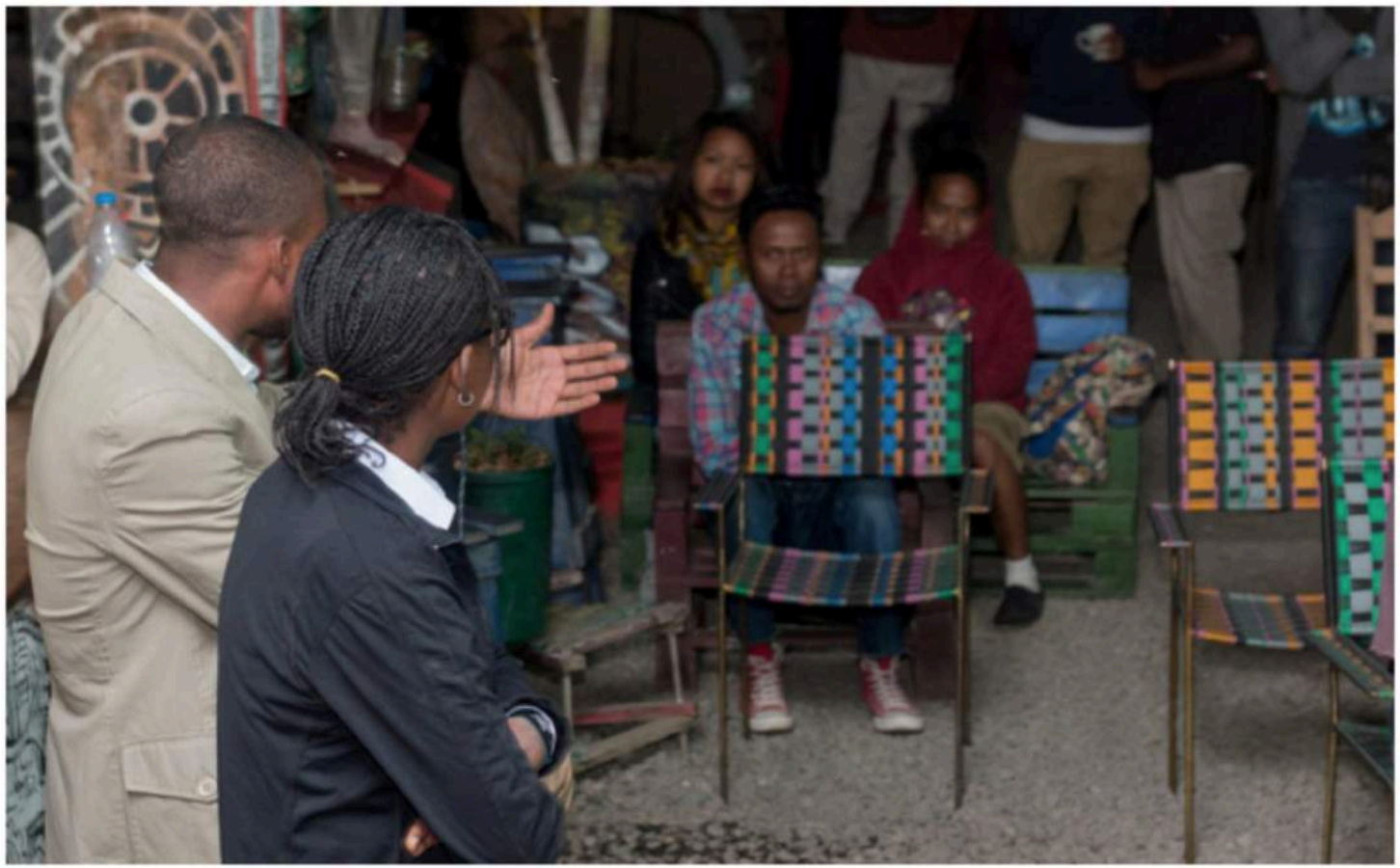
Textes catalogue
Jean Kamba

Ceci est une restitution documentaire, un catalogue qui retrace, tant soit peu, le séjour artistique, sur l'île de Madagascar, de deux acteurs culturels congolais, Géraldine Tobe , artiste visuelle, et Jean Kamba, poète et critique d'art.
C'est à l'occasion de l'exposition-restitution du 27 septembre, au centre d'art Is'art galerie d'Antananarivo en collaboration avec le centre d'art Waza de Lubumbashi que ce document a été rendu public.
SANG COULEUR est financé par ANT, Pro Helvetia Johannesburg et la Direction du développement et de la coopération (DDC).
:

SANG COULEUR

Existe-il une race pure ? Y a-t-il une race supérieure aux autres ?
Ma créativité ou ma médiocrité résultent-elles du fait que je suis noir, blanc, rouge, jaune ?
Ces questions ne sont pas nouvelles et, pourtant, fort est de constater que la race et les origines influencent encore les jugements partout dans le monde.
Cette problématique autour des stéréo-types raciaux qui ont longtemps causé dis-criminations,esclavagisme,asservisse-ment, apartheid, colonisation, etc.
-est l'idée première de notre projet de résidence artistique sur l'île de Madagascar.
Qui plus est, le sujet est d'actualité et présente un grand intérêt dans un pays où le métissage est profond.
Donc, nous nous sommes, de prime abord,intéressés à cette considé-ration physiologique, répressive et perverse avec ses corolaires, sur l'humain en général et l'île de Madagascar, terre multiraciale, en particulier; mais sur le terrain nos recherches ont été enrichies par d'autres orientations et réalités de la place. Il y a eu un choc entre nos back-grounds et l'environnement malgache, dans la manière de voir et fairedes choses, cela a davantage nourri notre projet.

Ce projet, Sang couleur, est un calembour et un paradoxe positif qui argue que la vraie considération doit être plutôt au niveau de la couleur du sang et non celle de la peau. En même temps, la préposition « sans », pour dire abstraction de couleur.
En même temps « sans » peut être vu comme « cent », arguant sur la diversité des cultures, visions et couleurs de mondes.
Que ces différences qui s'avèrent être une richesse de la terre ne soient pas raison de discordes.



JEAN KAMBA

Poète et critique d'art.
Jean kamba vit et travaille à Kinshasa. Licencié (bac +5), en sciences de l'information et de la communication à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa (UPN), à la faculté des Lettres et Sciences humaines, depuis 2012. Ecrivain, poète, journaliste, et critique d'art; Il organise aussi des expositions. Il œuvre dans le management de projets artistiques axé sur l'art contemporain ; consultant auprès du collectif « Solidarité des Artistes pour le Développement Intégral » (SADI) A .S.B.L, et auprès du centre d'art Waza ; ainsi que d'autres, œuvrant à Kinshasa et partout dans le monde.
Depuis 2006, il fait un travail de suivi, de médiation et d'évaluation, auprès des artistes kinois dans leurs ateliers de création. Cela dans une logique s'axant exclusivement sur des pratiques artistiques contemporaines.

GERALDINE TOBE

Artiste visuelle.
C'est en 2012, à l'Institut de Beaux-arts de Kinshasa, que Géraldine Tobe a pu décrocher son diplôme d'Etat (Baccalauréat) en peinture. Elle vit et travaille, à Kinshasa, où elle est née en 1992. Membre du collectif « BOKUTANI ARTISTE REUNIS », une structure artistique axée sur les pratiques contemporaines de l'art en RD Congo. TOBE Géraldine parle de son for intérieur et celui de son environnement. De tout ce qu'elle a vécu dès son enfance jusqu'à présent. Ses sentiments intimes, ses états d'âme, ses humeurs, ses inquiétudes, ses pleurs et peines qu'elle moule et dote de corps. TOBE a apprivoisé le feu dont elle tord et presse son jus qu'est la fumée, précieux sésame, usée désormais comme pinceau pour cristalliser ses idées sur des toiles aux fonds blancs. Une action quasi-prométhéenne avec une palette sur laquelle, trône l'omniprésence de la fumée noire, issue d'une lampe rustique, renforçant l'expression d'une atmosphère onirique.
La domestication de cette matière, instable, pour s'exprimer a comme soubassement, la force et la volonté de briser les barrières artistiques, sociétales, religieuses et politiques, par la liberté dans le choix des matériaux et d'expressions. Une mutation des matériaux à de fins esthétiques et philosophiques justifiant un processus créatif s'attablant sur la notion psychologique qu'on appelle la « projection ». Elle scrute et provoque, en fait, des attitudes. Les réactions épidermiques et superstitions gangrénant sa société à travers des images peu orthodoxes qu'elle représente sur ses toiles. Des stimuli lui permettant de faire agir et réagir les âmes sensibles, tout en bousculant les backgrounds et les considérations culturelles perverses ; les clichés et des jugements basés sur des apparences.

A Kinshasa, il y a des femmes qu'on appelle, « casseuses de pierres » ; une activité permettant à celles-ci de nourrir leur famille en cassant des pierres au bord du fleuve Congo pour les vendre auprès de ceux qui construisent des maisons.
A Antananarivo, il y a les batteuses de fer. Des femmes qui suent en battant ce métal dans un atelier d'artisanat pour couvrir les besoins quotidiens de leurs familles. Mettant de coté leurs aspects féminins, elles sont concentrées et visent un certain gain.
Un combat entre ces femmes et ce métal qui se laisse plier de milles manières afin de devenir objet d'art utilitaire.
Autant, le combat qu'il y a entre la culture malgache et celle importée ; précisément celle du colonisateur, la France. Une bataille, qui plus est identitaire, gagnée d'avance. Une arène où semble gagner l'occidentalisme avec ses astuces plantées dans les gènes de malgaches, partant de la colonisation jusqu'à la globalisation actuelle, imposant un certain nombre de choses et manière de voir les choses. Une présence imposante difficile à expliquer. La culture malgache, ici, se résumant par la langue parlée, le malagasy avec ses variantes, et quelques observations d'us et coutumes (Famadihana par exemple), est engloutie comme dans beaucoup de pays africains. Le français, bien parlé par une poignée de malgaches, est présent, ne donnant aucun signe d'éradication car précieux et utilisé comme outil de prédilection et de prestige dans de contextes officiels et snobs. Un instrument contribuant à la latence de l'identité malgache. En fait, c'est quoi la culture malgache ? Une question qui se dégage via l'hétérogénéité constatée, dans la vision du monde, et la non promotion de celle-ci via les outils adéquats dont la culture et l'art. Madagascar est une île, tant physiquement que psychologiquement.
es malgaches n'aiment pas leur pays et sont fiers de s'identifier aux français, entend-t-on dire mainte fois, et se font une guerre froide et hypocrite, entre eux, partant de leur physiologies (cheveux lisses et peau claire; cheveux crépus et teint foncé...) et leurs origines ethniques (ceux du nord face à ceux du sud…).

Malagassy, 200x170cm, fumée, peinture et grattage sur toile

Des castes abstraites mais fortement présentes dans l'inconscient collectif. Les uns se prévalant d'un passé glorieux et les autres partant de leur physiologies sont considérés comme dépositaires d'un héritage esclavagiste; fardeau porté encore dans les têtes d'un grand nombre de leurs voisins.

Géraldine et Jean ne connaissaient Madagascar que sur carte et ont, à travers cette résidence, découvert une société qui les a surpris, choqués et inspirés. A travers la réalisation de 3 toiles et 3 textes, Géraldine et Jean ont décrit des aspects fond-amentaux d'une société : les rapports à la mort, les rapports entre femmes et hommes, les rapports entre pauvres et riches. Si ces aspects se retrouvent dans chaque société, ils sont différents dans chaque culture. Géraldine et Jean ont réussi en seulement quelques semaines, le pari de les interpréter visuellement et textuellement à travers leur propre culture.

Nous ne connaissions pas Géraldine et Jean avant qu'ils ne viennent à Madagascar.

Nous ne les connaissions qu'à travers Patrick Mudekereza du Centre d'Art Waza.

Géraldine m'a conté deux belles histoires sur son parcours d'artiste plasticienne. Sur les bancs de l'école de bonne sœur où elle s'ennuyait ferme, elle dessine sa prof de maths. Perturbant ainsi le cours, elle se voit mise à la porte devant attendre sur les genoux l'heure de la fin du cours qui sonnait pour elle, l'heure des remontrances chez la directrice de l'école.

Celle-ci, scandalisée par le désordre provoqué et menaçant d'expulsion pour 15 jours, l'emmène chez une des mères supérieures de cette école catholique. Celle-là, émerveillée par le dessin demande à Géraldine, l'enfant perturbateur de la dessiner, et convoque sa mère pour la convaincre de l'envoyer dans une école de Beaux-Arts.

PHOTO JEAN ET TOBE

Géraldine poursuit donc son bonhomme de chemin en perfectionnant les techniques de dessin, dans un style très classique imposé par les professeurs qui dictent les toiles à peindre. Pour avancer dans sa propre pratique, elle devait tuer le maître et dans un geste tant philosophique que pragmatique, Géraldine brûle toutes ses toiles. C'est en tuant le maître symboliquement qu'elle découvre une technique qui deviendra la sienne : la fumée ! *Cécile Bidaud (Coordinatrice/Is'Art Galerie)*

Famadihana, 200x190cm, fumée, peinture et grattage sur toile

Dans la ville d'Andoharanofotsy, nous avons assisté à la cérémonie familiale « Famadihama » des « retournements de morts », qui est une pratique ancestrale consistant à déterrer et ajouter un linceul sur les dépouilles mortelles de proches afin de s'attirer des bénédictions et honorer leurs mémoires. Dans une atmosphère festive et carnavalesque deux jours durant, cette pratique n'a pas manqué de nous inspirer. Il s'agit, pour nous, d'une nouvelle manière de considérer la notion de la « mort » et le respect de la vision de l'autre, des approches corroborant quelque peu avec la pratique catholique sur des reliques, que nous connaissons.

Cette festivité est aux antipodes de considérations funéraires à Kinshasa ou en RD Congo actuelle. Un mort, une fois enterré ne peut pas bénéficier de ces pratiques festives de ces genres allant jusqu'aux contacts physiques. Il n'est plus du monde des vivants et sa place est dans la tombe. Le Famadiahana a été un moment de découverte d'une autre vision du monde et la perpétuation de certaines pratiques qui relèvent de l'ancien temps malgré les pesanteurs actuelles et le christianisme qui bat son plein avec les églises de réveil dans la ville.

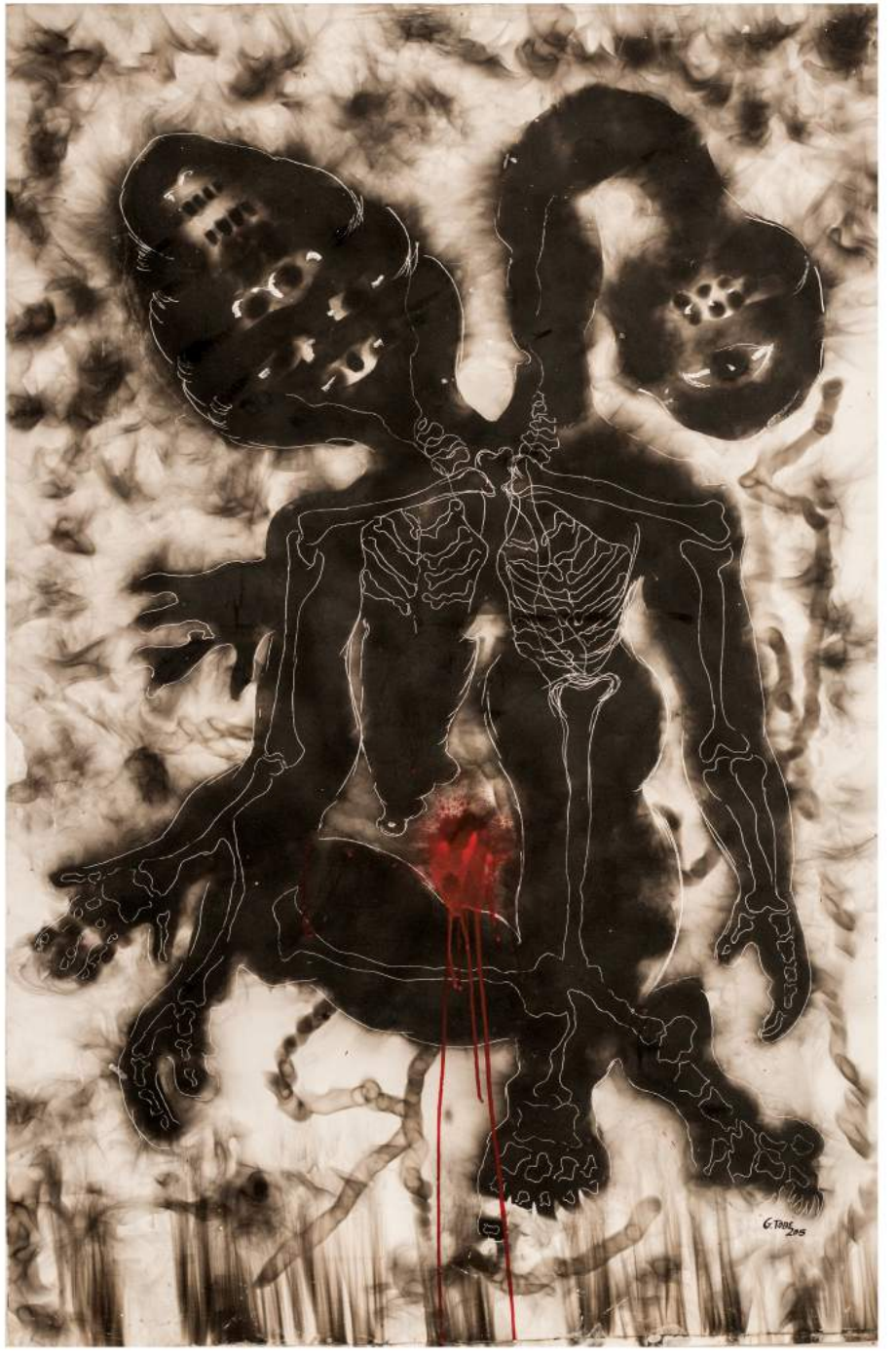
Sakay, 200x180cm, fumée, peinture et grattage sur toile

Il y a comme une sorte d'exagération dans la manière de se présenter des malgaches démunis. Un aspect de manque se dégage sans détour. Ponctuée par une certaine anxiété, insinuant une crispation profonde. Malgré cela, ils sont dans la débrouillardise. Les malgaches sont recroquevillés, crispés ; la réponse ne s'est pas faite attendre : les africains de la grande terre sont agressifs et sauvages. Cette assertion démontre comment les uns définissent l'autre partant des expériences personnelles et de la connaissance du monde tout en cherchant, quelques fois, à lui imposer son rythme.

Siamois 2,150cmx100cm,fumée,peinture,grattage sur toile,2017

Squelette vivant,70cmx70cm,fumée et grattage sur toile,2015

Après le Nkisi, 150cmx100cm, fumée sur toile, 2017



Siamois 1,150cmx100cm,fumée,peinture,grattage sur toile,2017

JEAN KAMBA

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2017 : Festival d'art urbain, du 20 Octobre au 6 Novembre, à Antananarivo/Madagascar, is'art galerie
2017 : Résidence artistique et exposition collective avec Géraldine Tobe, «Sang couleur », Pro helvetia ant funding, is'art galerie à Antananarivo/Madagascar, du 1 au 28 septembre ;
2017 : Critique d'art, pour le « Goethe institut visitor », du 8 au 15 juillet, à la Documenta de Cassel/Allemagne et Athènes/Grèce ;
2017 : Résidence artistique autour de la collection de peintures populaires de « Bogumil Jewsiewicki », au Musée royal d'Afrique centrale(Tervuren), à Bruxelles/Belgique, du 26 Avril au 21 mai ; avec Eddy Kamwanga, jean Katambayi, dirigée par Bambi Ceuppens et Sammy Baloji ;
2017 : Atelier résidence autour des recherches sur la « formation des artistes en dehors des institutions académiques, à Lubumbashi/RDC », au Centre d'art waza, du 12 au 24 Avril ;
2017 : Codirecteur artistique de l'exposition « Quatre photographes kinois », du 02 au 11 Février, à l'Institut français de Kinshasa/RDC ;
2017 : Participation à la troisième session de l'atelier du réseau VCEM (Voies contemporaines et échos de mémoires) ; avec le Musée Tervuren, l'Institut National des arts, l'Institut National des Musées du Congo, le Centre d'art Waza, etc. à Kinshasa, du 06 au 10 mars à Kinshasa/RDC ;
2016 : Critique d'art, durant l'Emission-spectacle « Culture kin », sous forme de chroniques, avec Barly Baruti, Jean-Philippe Stassen, Fatou Keita et les élèves du lycée français René Descartes (Quatrième édition de la fête du livre de Kinshasa/RDC à l'institut français)
2016 : Atelier résidence à Brazzaville/Congo, du 1 au 25 Septembre dans le compte de la 5ieme Rencontre Internationale d'art contemporain(RIAC), sous le thème : « Immigration artistique, rester mouvement ; immigration des idées, », organisé par les Ateliers Sahm;
2016 : Co-commissaire de l'exposition « Lelo 2» avec le collectif « Zayi kia vangulu » à Kinshasa/RDC, du 18 au 25 Aout ;
2016 : « Symposium des écoles d'art du sud, médiation passée, présente, et future … », à L'Académie des Beaux-arts de Kinshasa/RDC, du 18 au 22 Janvier

2015 : Atelier résidence dans le cadre de « l'atelier de Décembre », « Voix contemporaines et échos de mémoires »,Au Centre d'art Picha (CAP), du 15 au 21 Décembre à Lubumbashi/RDC

2015 : Ecrivain invité pour la troisième « Fête du livre de Kinshasa : Sur les routes du Congo », du 18 au 22 Novembre, organisée par l'Institut français de Kinshasa/RDC

2014 : Critique d'art à « Yango biennale », première édition de la première biennale d'art contemporain de Kinshasa/RDC, Du 21 Novembre au 19 Décembre,

2014 : Du 18 Aout au 23 Septembre, « projet de recherche pour les arts et la ville de Kinshasa » dans le cadre de la préparation du festival « Connexion kin 2015 » de KVS-Koninklijke VlaamseSchouwburg(Theatre royal flamand), à Kinshasa/RDC ;

2014 : Participation aux ateliers du festival SID'art 2(ateliers, vidéos, prestations scéniques), organisés, du 17 au 20 Juillet, dans les installations du collectif SADI pour la vulgarisation des artistes sur le SIDA, à Kinshasa/RDC ;

2014 : Corédacteur, avec l'artiste visuel congolais Yves Sambu du collectif SADI, du catalogue des artistes congolais présélectionnés pour l'exposition « Les bord de mondes », au Palais de Tokyo en Février 2015

2014 : Animateur -parmi les artistes visuels, Steve Bandoma, PathyTshindele, et Yves Sambu -des ateliers : « 3 jours d'ateliers sur la multi médiation dans l'art contemporain », du 5 au 7 Février 2014, à l'Institut français de Kinshasa, organisés par l'a.s.b.l « Koid 9 ? »

2013 : Participation aux ateliers « Art au carré » au collectif SADI du16 au 20 Décembre, dans l'optique de la préparation de la première « Biennale de Kinshasa » de la structure Mutotu ;

2013 : Commissaire (curator) d'exposition d'art contemporain « Pass'age », du collectif « Bokutani artistes réunis » à Kinshasa du 30 Novembre au 6 Décembre à la Regisedo ;

2013 : Curator de la troisième édition de l'« Atelier visite », exposition vente de l'artiste visuel Aicha Muteba du 9 Novembre au 28 Décembre ;

2011 : Participation au « workshop » sur la critique d'art, à l'Académie des Beaux-arts de Kinshasa, animé par Eddy Devolder de l'Ecole nationale supérieure des arts visuels de La Bruxelles/Belgique;

Publications et Liens

2012 : Poème : « Mercuriale », dans l'Anthologie « Chroniques du Congo » (Sépia, 2012), projet initié par le centre culturel «Picha a.s.b.l » dans le cadre du 14iem sommet de la Francophonie à Kinshasa ;

2012 : Poèmes : « Pinceau », « Printemps » dans la revue hongroise, en ligne, Vents Alizés avec comme thème « Komansman »; https://issuu.com/pallaikaroly/docs/vents_aliz_s_-_komansman;

2011 : Poème : « Onirique » dans Concorso internationale Castello di Duino (Ibiskos Editrice Risolo, 2O11) en Italie ;

-http://www.iam-africa.com/geraldine-tobe-et-lecran-de-fumee-des-differences/

-https://www.goethe.de/ins/cd/fr/kul/mag/21051475.html

-www.contemporaryand.com/magazine/towards-an-open-approach-or-a dead-letter

-jean kamba/mukanda.univ-lorraine.fr

-http://www.centredartwaza.org/?p=1490

-http//:jeankamba.centreblog.net

-www.culturecongo.com

-www.memoireonline.com/01/14/8431/m_Les-arts-plastiques-comme-supports-de-communication4.html

- https://voila.cd/tag/jean-kamba/

Géraldine Tobe

Expositions collectives, Projets (sélectionnés)

2017: Biennale de Lubumbashi, Eblouissements Volet 4-Atelier Picha, RD Congo

Festival d'art urbain à Antananarivo, Is'art La teinturerie (Madagascar)
« Sang couleur », avec Jean Kamba à Antananarivo, Is'art La teinturerie (Madagascar)

- **Festival Mur Mur, Ouagadougou (Burkina Faso)**

2016 : Premier salon d'art contemporain Ségou' art ,Mali

2015: Music is a feature of Man, Kampala Ouganda

- **Rencontre à la Maison communale de Louvain la neuve (Belgique), par l'A.S.B.L Au fil de la terre**

- **Performance « Acquittement apparent II », avec le collectif Bokutani, à la rencontre internationale de performeurs de Kinshasa (Kinact), organisée par le collectif « Eza possible » ;**

2014 : Exposition collective de la Première biennale d'art contemporain Yango (OFF), à Kinshasa.

2013 : Exposition d'art contemporain « Pas'sage » à l'espace 99/75 (REGIDESO Blvd du 30 Juin Kinshasa) avec le collectif Bokutani Artistes reunis, à Kinshasa ;

Ateliers

2013 : Art- action, atelier A carré, organisé par MUTOTU PROD.

Résidences

2017: Pro Helvetia Ant Funding 2017 ; Is'art La teinturerie (Madagascar)

Atelier Picha, dans le cadre de la 5iemme édition de la biennale de Lubumbashi (Lubumbashi) RD Congo
Mur Mur, Ouagadougou (Burkina Faso)

2015: ASBL au fil de la terre, organisé par au fil de la terre (Belgique)

Prix

2016: Premier prix du ministre de la culture des arts du mali (Ségou 'art), au Mali

2015: « Prix spécial » du département ONU femme, à Kinshasa

2014: Prix de l'atelier résidence par l'Asbl au fil de la terre (Belgique) durant la biennale de Kinshasa

Conférences

2016: « Promotion de l'art contemporain africain », au premier salon d'art contemporain Segou'art 2016 du Mali

2015: « La performance artistique au sein de la société kinoise », à la rencontre internationale des performeurs de Kinshasa (Kinact) organisée par le collectif « Eza possible », Kinshasa ;

- **« La réussite au féminin », grand colloque (collectif des femmes) en Belgique**

iS'ART GALERIE

LA TEINTURERIE

ASSOCIATION D'ARTISTES

Is'art Galerie est la seule galerie d'art contemporain de Madagascar
Créée en 2011, ses objectifs sont de promouvoir et de valoriser les artistes en leur offrant un lieu d'exposition, en organisant des évènements autour de leurs œuvres, en les faisant connaître tant sur la scène malgache qu'internationale.

En plus d'une galerie d'art, Is'art galerie est également un centre artistique avec un atelier de création, des performances d'art de la scène chaque vendredi soir et un lieu de ressource pour réaliser toutes les idées créatives des artistes.

Dans un contexte culturel relativement vide au niveau institutionnel (il n'y a plus d'école d'art depuis les années 80 et très peu de lieux d'exposition) mais riche sur le plan créatif (l'art visuel malgache est très diversifié bien que peu connu), Is'Art Galerie joue un rôle déterminant pour la reconnaissance et la valorisation des artistes de Madagascar.

En achetant une œuvre, vous permettez à un artiste de poursuivre son travail de création en le valorisant, et vous permettez également à ce lieu de poursuivre ses objectifs de développement artistique dans le pays.

Is'Art Galerie héberge l'association d'artistes la Teinturerie engagée pour améliorer l'accès à l'art, promouvoir l'art en milieu urbain et créer des liens entre artistes et société.
Website : www.teinturerie-isart.com

Email : isart.galerie@gmail.com
Tel : +261 (0) 20 22 241 18
Website : www.isart-galerie.mg
Facebook : Is'Art Galerie